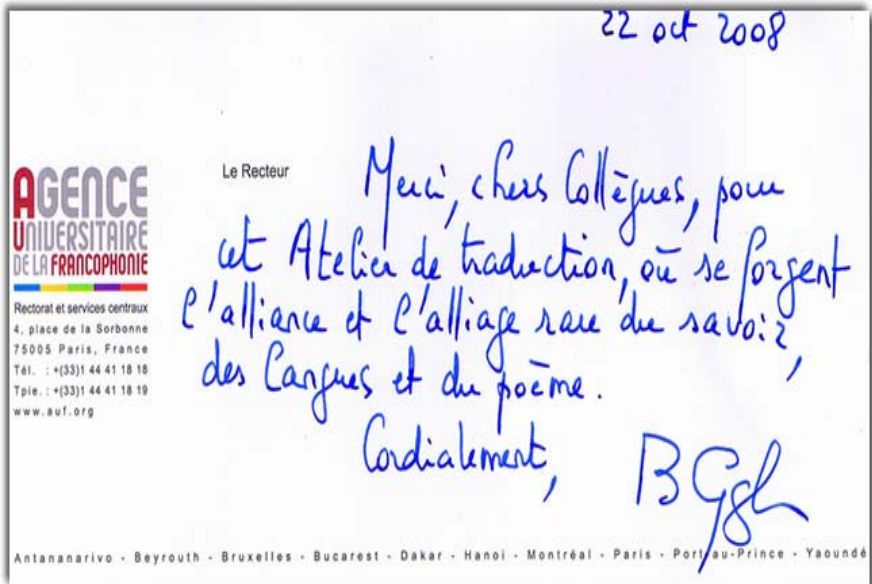


**ÉCHOS, CHRONIQUES, TEMOIGNAGES SUR
ATELIER DE TRADUCTION**



Le Secrétaire général

N/Réf. : SG-CAB/ED.

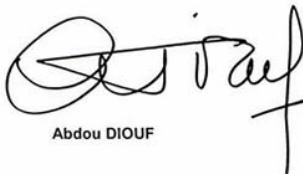
Paris, le 25 août 2006

Monsieur le Rédacteur en chef,

J'ai bien reçu les numéros 5 et 6 de la revue « Atelier de Traduction » du Centre de Recherches INTER LITTERAS de la Faculté des Lettres et Sciences de la communication de l'Université « Stefan cel Mare » de Suceava, consacrés à la Francophonie, à la veille du Sommet que notre Organisation tiendra prochainement dans votre pays. Je vous en remercie.

Cet ouvrage sur les questions relatives à la traduction des œuvres littéraires francophones a retenu toute mon attention et je ne manquerai pas de le transmettre à nos services compétents qui en feront le meilleur usage.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, les assurances de ma haute considération.



Abdou DIOUF

Monsieur Muguras CONSTANTINESCU
Rédacteur en chef de la revue « Atelier de Traduction »
Université « Stefan cel Mare »
Strada Universitatii 9
720225 Suceava
Roumanie

17 juillet 2005

Chère Madame

merci, pour l'entretien
et pour l'encri de votre
revue.

C'était un plaisir -

© Collection Mémoires - Eric Coiffé - Paris 2004

A une autre fois, gent-étre.

A vous, avec toutes
mes bonnes pensées

Le Docteur

C'est mon ombre

Phrase de Henri Meschonnic,
Photographie et peinture rouge oxyde de Joël Leick.

Le Secrétaire Général

Réf : SG/CAB/ND/20080208

Paris, le 8 février 2008

Monsieur le Rédacteur en Chef,

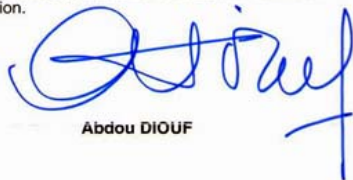
Madame le Rédacteur en chef adjoint,

J'ai bien reçu la revue semestrielle de l'Atelier de Traduction consacré à la traduction de la littérature de jeunesse que vous m'avez offert avec une sympathique dédicace. Je vous en remercie chaleureusement.

Très touché par cette délicate attention, c'est avec un très grand intérêt que je prendrai connaissance de cet ouvrage auquel je souhaite un franc succès. Je vous félicite pour le travail accompli et vous encourage dans la poursuite de ces publications.

Je vous remercie pour vos vœux et vous souhaite à mon tour une bonne et heureuse année 2008.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, Madame le Rédacteur en chef adjoint, les assurances de ma haute considération.



Abdou DIOUF

Monsieur Muguras CONSTANTINESCU
Rédacteur en Chef
Madame Elena-Brândusa STEICIUC
Rédacteur en Chef adjoint
Atelier de Traduction
Comité de rédaction
Universitatea « Stefan cel Mare
Facultatea de Litere si Stiinte ale Comunicarii
Str. Universitatii nr. 13
720 229 SUCEAVA
ROUMANIE



L'Agence universitaire de la Francophonie
vous présente ses meilleurs vœux
pour l'année 2008.

*Avec mes remerciements pour
votre précieuse livraison de l'Atelier
de Traduction et le meilleur souvenir
de Marc Cheymol*

le PROFESSEUR JEAN BURGOS
Président honoraire de l'Université de Savoie

...vos remercie de vos bons vœux
dont il saura tirer le meilleur profit, c'est certain ;
il vous souhaite en retour une année tout
simplement brillante, un grand succès pour vos
activités multiples et mille découvertes nouvelles...
Que votre atelier de traduction trouve l'audience qu'il
mérite, et que nous trouvions occasion de coopérer de
façon plus efficace encore. Avec sentiments cordiaux
Jean Bourgeois

17, Boulevard des Monts 73000 CHAMBÉRY

Tél./Fax 04 79 33 31 93

UNIVERSITÉ DE LA
SORBONNE NOUVELLE
PARIS III

**ÉCOLE SUPÉRIEURE
D'INTERPRÈTES ET DE
TRADUCTEURS**

Centre Universitaire Dauphine
75775 PARIS CEDEX 16

Je soussigné, Fortunato Israël, Directeur de l'ESIT, atteste recevoir depuis sa parution en 2004 la revue *Atelier de traduction* et salue la qualité de son apport à la réflexion traductologique.

Fait à Paris, le 6 avril 2006



F. Israël



École de Traducteurs & d'Interprètes de Beyrouth
 Institut de Langues et de Traduction
 Faculté des Lettres et des Sciences Humaines



Beyrouth, le 3 avril 2006

Madame Muguras CONSTANTINESCU
 Fax : 00 40 230 524 097

Madame le Rédacteur en Chef,
 Cher amie,

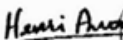

En termes de témoignage.

Faut-il témoigner à propos de la revue ATELIER DE TRADUCTION ? N'est-ce pas chaque numéro un témoignage ? N'est-ce pas cette volonté d'aller chez l'autre un second témoignage d'ouverture et une invitation à partager notre « savoir » ?

Mais ne faut-il pas surtout témoigner en termes de sérieux, de profondeur ou d'après mon expérience avec cette revue en termes surtout d'engagement et de passion ?

En bref, ATELIER DE TRADUCTION tout en sortant du moule des revues spécialisées, elle s'installe confortablement parmi elles : entre TRADUIRE et META ou FORUM et EQUIVALENCE.

Toutes mes félicitations à son équipe et aux lecteurs actuels et futurs un conseil : ne manquez jamais le rendez-vous du prochain numéro,



 École de Traducteurs et
 d'Interprètes de Beyrouth
 جامعة البعث
 Université Libanaise

HenriAWAISS
 Directeur

ECHOS

From: "André Clas" <andre.clas@gmail.com>Reply-To: andre.clas@umontreal.caTo: "Muguras Constantinescu" <mugurasc@hotmail.com>Subject: Compte rendu et Atelier de traductionDate: Wed, 12 Apr 2006 12:54:36 -0400

MSN Hotmail : créez votre adresse e-mail gratuite & à vie !

Chère Collegue,

J'ai bien reçu votre message[...].

J'ai parcouru avec beaucoup d'intérêt votre Atelier de Traduction. Recevez toutes mes félicitations pour votre initiative. [...].

Je vous expédie META 50-4 dès aujourd'hui.

Avec mes plus cordiales salutations,

André Clas

Correspondance de Lyon, le 3 avril 2006

Philippe THOIRON

Professeur émérite à l'Université Lumière Lyon 2

Coordonnateur du Réseau Lexicologie, Terminologie Traduction (Réseau LTT) de l'Agence universitaire de la francophonie

*Je soussigné, Philippe Thoiron [...] certifie que la revue **Atelier de Traduction** me parvient régulièrement, qu'elle est répertoriée au Centre de Recherche en Terminologie et Traduction [...] et qu'elle est utile à la communauté scientifique LTT.*

Attestation du 7 avril 2006, Alger

Mme Mounia Yamina CHEKOUICHE

Enseignante-chercheuse à l' Université d'Alger au Département de
Bibliothéconomie et Sciences Documentaires

*Je soussigné Mme Mounia Yamina Chekouche [...] atteste avoir reçu dans le cadre des échanges de nos deux universités la revue **Atelier de Traduction**. [...] Ce travail d'échange entre chercheur ouvre la voie à de multiples perspectives, entre autre la traduction, qui reste malgré tout un soutien primordial à l'interculturalité et au dialogue entre les cultures. Ainsi la mise en circulation des revues assure la promotion de la poésie, comme elle souscrit les contacts entre les créateurs et les chercheurs.*

Attestation du 4 Avril 2006, Lyon

Jean-Pierre LONGRE

Membre du Centre de Recherche *Jean Prévost* de l'Université *Jean Moulin* Lyon 3

*J'atteste que la revue **Atelier de Traduction**, publiée à l'Université de Suceava me parvient régulièrement et qu'elle est lue avec grand intérêt par certains membres du Centre, en particulier doctorante dont les recherches portent sur des sujets liés aux thématiques développées dans cette revue.*

*Je recommande donc que la revue **Atelier de Traduction** soit classée dans la catégorie classée par ses responsables.*

Attestation du 3 avril 2006

P. HRISTOV

Directeur du Département d'Etudes Françaises de l'Université « Saints Cyrille et Methode » de Veliko Tirnovo, Bulgarie

*Les enseignants du Département d'Etudes Françaises de l'Université « Saints Cyrille et Methode » de Veliko Tirnovo, Bulgarie, ont le plaisir d'exprimer leur grande satisfaction du fait que la revue **Atelier de Traduction** présente une tribune précieuse pour tout ceux qui s'intéressent aux problèmes de la traduction. Nous*

la recevons régulièrement et nous profitons, dans la mesure de nos possibilités, de l'aimable invitation de l'équipe qui se charge de son édition, pour publier des communications sur les problèmes de la traduction. La variété de ses rubriques qui reflètent les tendances modernes dans la théorie, la pratique et la critique de la traduction sont très enrichissantes pour un département d'études françaises comme le notre et nous sommes sûrs que cette revue aura toujours plus de lecteurs.

Correspondance 2006

Le comité de la Revue Annales du Patrimoine

Mohammed ABBASSA

Le Président du Comité Scientifique de la Faculté des Lettres et des Arts, Université de Mostaganem, Algérie

*Nous avons reçu le Numéro 3 de la revue **Atelier de Traduction** dont nous vous remercions. Nous vous informons que le comité consultatif de notre revue Annales du Patrimoine a apprécié votre période académique et souhaite l'échange régulier de nos deux publications.*

Attestation du 7 avril 2006

Arsèlene BEN FARHAT

Directeur du Département de Français, Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Sfax, Tunisie

*Je soussigne Arsèlene Ben Farhat [...] atteste que la revue **Atelier de Traduction** est connue en Tunisie. Elle a contribué à l'approfondissement des connaissances des chercheurs tunisiens en divers domaines : traduction, littérature comparée, théories de la réception, littérature roumaine, etc. Par ailleurs, cette revue que je reçois régulièrement m'a beaucoup aidé à avancer dans ma*

recherche consacrée à « la réception de Guy de Maupassant dans les pays arabes ».

TEMOIGNAGES

Correspondance du 9 mars 2006
Nicolas CAVAILLÈS
Université Jean Moulin Lyon 3

*Ma collaboration à la revue **Atelier de Traduction** remonte à l'année 2005 : après la consultation d'un numéro dont j'appréciai d'emblée le sérieux, la richesse et la pertinence je me décidai à proposer à mon tour un article, heureux de trouver une revue francophone et de la portée internationale, qui, chose rare, ne sépare pas la réflexion sur la traduction de la pratique de la traduction, et qui concilie le théoricien du texte et le traducteur (du fait, la plupart des auteurs de cette revue conjuguent ensemble ces deux activités – comme moi-même).*

*Malgré la difficulté d'une large diffusion, les différents numéros de **l'Atelier de Traduction** circulent bel et bien au sein de l'Université Jean Moulin Lyon 3, ceci d'autant plus que la collaboration entre notre université et celle de Suceava va croissant, et que, par-delà les mots et les fructueux échanges d'idées par Internet, les personnes voyagent elles aussi entre les universités. [...] Connaissant les nombreuses activités de cette université à ce titre exemplaire [...] j'espère poursuivre ma collaboration avec ses excellentes revues comme **Atelier de Traduction**.*

Attestation du 4 avril 2006
Patricia LOPEZ
Equipe de recherche AUTOTRAD sous la direction de Helena TANQUEIRO
Département de Traduction de L'Université Autonome de Barcelone, Espagne

*Je soussigné, Patricia LOPEZ, au nom de l'équipe de recherche AUTOTRAD [...] certifie que j'ai régulièrement reçu la revue **Atelier de Traduction**. Nous trouvons que la redite revue revêt un spécial intérêt dans son domaine.*

Correspondance du 5 avril 2006

Ouagadougou, Burkina Faso

Alain-Joseph SISSAO

Chargé de Recherche INSS/CNRST

Institut des Sciences des Sociétés, Département de Linguistique et Langues Nationales

Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique

*Je vous remercie pour l'envoi de la revue **Atelier de Traduction**. C'est une revue très intéressante du point de vue scientifique qui traite des questions de traduction. Je reçois régulièrement la revue et je souhaite qu'elle soit de plus en plus répandue dans le monde de la francophonie.*

Correspondance du 6 avril 2006

Bernd STEHANINK

Universität Bielefeld, Fakultät für Linguistik Und Literaturwissenschaft

*Chères Collègues, mes plus vifs remerciements pour la thématique du dernier numéro de **Atelier de Traduction** consacré à Emile Cioran. Le traductologue que je suis y a découvert maints aspects nouveaux qui inspireront mes recherches sur la langue et la traduction. Je profite de l'occasion pour vous dire, d'une façon générale, toute mon admiration pour le contenu des numéros antérieurs dont j'ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt, de sorte que j'en recommande la lecture à mes collègues allemands et à mes étudiants, d'autant plus que les articles sont écrits dans un français impeccable in élégant. Votre revue représente sur beaucoup*

de points une pensée nuancée et originale que je suis souvent amené à citer dans mes communications avec mes collègues allemands. [...]

Vous contribuez à faire connaître la pensée roumaine à l'étranger, ce qu'en ma qualité de professeur de traductologie à l'université de Bielefeld je ne peux que vous encourager à continuer de faire, en vous souhaitant bonne réussite.

Ana GUTU, premier vice-recteur de l'Université Libre Internationale de Moldova (ULIM)

Elena RUS, Directeur de l'Institut de Recherche philologiques et interculturelles

Pierre MOREL, Collaborateur de l'Institut de Recherche philologiques et interculturelles

*Par la présente nous avons l'honneur de constater la valeur scientifique incontestable de la revue **Atelier de Traduction** qui paraît grâce aux initiatives des universitaires de Suceava, avec l'appui du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France en Roumanie, du Bureau du Livre et le Centre Culturel Français de Iasi.*

La revue aborde des problèmes actuels de la traductologie, tout en étant à jour avec le fondement théorique et les investigations empiriques dans le domaine. La palette des auteurs est impressionnante, y compris les fameux dialogues qui précèdent tous les numéros.

Nous avons eu le privilège de savourer la lecture des volumes publiés et de bénéficier d'une communication scientifique véritablement interdisciplinaire, mais aussi transfrontalière.

*La communauté des philologues francophones de l'Université Libre Internationale de Moldova exprime son espoir et son sincère désir de pouvoir donner une continuité favorable à la revue *Atelier de Traduction* qui, par son passé, a contribué et va contribuer davantage à la libre circulation du patrimoine scientifique francophone que nous avons tous en partage.*

Correspondance du 6 avril 2006

Hélène LENZ

Directrice du Département d'Etudes Roumaines à l'Université « Marc Bloch », Strasbourg II

Sous l'angle de la théorie et de la pratique, cette publication me paraît répondre aux exigences élevées d'un public non roumain d'enseignants-chercheurs ou d'étudiants. Que les articles soient rédigés par des francophones ou non, la maîtrise de la langue de communication apparaît comme parfaite, attestant à la fois la qualité des collaborateurs étrangers admis à publier et le talent de la Rédaction. Les sujets abordés dans les numéros 3 (2005) sont de première importance. Le dossier consacré à « la traduction entre théorie et pratique » en particulier apporte des points de vue et des matériaux inédits pour l'élaboration d'un champ méthodologique propre à définir les voies d'excellence d'une recherche et d'une praxis de la traduction franco-roumaine et inversement. En qualité de traductrice littéraire du roumain en France (huit volumes et près d'une centaine de poèmes, nouvelles, articles, etc.), il m'a semblé que de tels articles, faisant suite au dossier du numéro 2 (2004) « En l'honneur d'Irina Mavrodin » si remarquable, opérerait un déplacement de perspective méthodologique de nature à assurer pour longtemps à la revue dirigées par Madame Constantinescu une audience internationale.

La rubrique « Credos et Confessions », d'un intérêt extraordinaire de par son principe même, ne déçoit en rien le lecteur en attente de témoignage vivants et « pointus » sur les avancées, les piétinements et/ou reculs de son domaine de recherche.

En résumé, mon expérience de traductrice, d'enseignante universitaire habituée à multiplier les angles d'approche d'une littérature relevant de la pluralité de traitements usuelle en littérature comparée m'incite à affirmer que disposer de la revue « Atelier de Traduction » est une chance, et être invité(é) à y collaborer un honneur rare ?

Attestation du 2 avril 2006

Michel VOLKOVITCH

*Je soussigné, Michel Volkovitch, traducteur du grec et enseignant à Paris, certifie que l'excellente revue **Atelier de Traduction** me parvient régulièrement ici où elle est lue avec un vif intérêt non seulement par moi-même, mais par mes collaborateurs de la revue française de traduction **TransLittérature**. Chacun de nous est frappé par la qualité des articles ainsi que par celle du français employé, que l'on croirait écrit par des autochtones.*

CHRONIQUES

Christine PERES, « Stratégies et écueils de la traduction en littérature de jeunesse », *Acta Fabula*, Mai 2008 (Volume 9, numéro 5), URL : <http://www.fabula.org/revue/document4132.php>

Publié sur **Acta** le 9 mai 2008

Atelier de traduction, n° 8, 2007.

*Le numéro huit de la revue semestrielle **Atelier de traduction**, publiée par l'Université roumaine « Stefan cel Mare » de Suceava, comporte un important dossier consacré aux enjeux et aux spécificités de la traduction de la littérature de jeunesse. La nécessaire prise en compte par le traducteur du récepteur auquel il doit s'adresser requiert-elle, dans le cas de la traduction de la littérature de jeunesse, la mobilisation de tactiques et de stratégies différentes de celles auxquelles il a recours dans la littérature pour adultes ? C'est le thème de réflexion qui est proposé aux contributeurs de ce livre.*

*Le numéro 8 de la revue se décline en dix volets. L'ouvrage s'ouvre sur un entretien entre Elena Brândusa Steiciuc et l'écrivain Tahar Ben Jelloun, où la traduction fait figure de pont jeté entre les différents peuples, le traducteur assumant un rôle de passeur de cultures. Auteur de plusieurs ouvrages destinés aux enfants, *Le racisme expliqué à ma fille*, *L'islam expliqué aux enfants*, Tahar Ben Jelloun évoque la rigueur, la clarté et la démarche pédagogique requises par l'écriture de la littérature de jeunesse.*

*Le deuxième volet de la revue, intitulé « Credos et confessions » regroupe les contributions de deux traductrices, Muguras Constantinescu et de Gina Puică, respectivement consacrées à la traduction pour les enfants de deux contes, l'un moose, l'autre inuit, et à celle de la fantasy, *La Petite Fille et la Renarde Argentée*. La première contributrice, chargée de la traduction en romain du conte recueilli par l'anthropologue Alain Sissao, *Orpheline*, publié dans *Contes du pays des Moose- Bourkina**

Faso, ainsi que de celle du conte inuit, La naissance du goéland, de Jacques Pasquet, se montre soucieuse d'en proposer une version respectueuse à la fois de l'enfant destinataire et de la charge culturelle du texte, évitant l'écueil de l'infantilisation et favorisant l'ouverture à l'Autre. La seconde évoque les nécessaires transpositions onomastiques pour mettre le texte roumain à la portée d'un jeune public français, ainsi que le rôle essentiel joué par les illustrations dans la préservation de la poésie de l'œuvre.

*Le troisième volet, constitué par le dossier sur la traduction de littérature de jeunesse, rassemble neuf contributions. Celle de Bertrand Ferrier évoque l'art de la trahison mis en œuvre lors de la traduction de fictions de divertissement anglophone à destination des jeunes lecteurs francophones : le traducteur peut commettre une trahison narrative en jouant sur le récit, une trahison sociale en jouant sur les codes ou les référents et une trahison linguistique reflétant des problématiques culturelles et sociologiques. Pour sa part, Fabio Regattin compare deux versions françaises issues d'un même texte original, *Alice's Adventures in Wonderland*, l'une destinée aux enfants et l'autre aux adultes pour mettre en lumière la manipulation textuelle opérée en vue d'une adaptation enfantine. Dans l'article suivant, portant lui aussi sur deux traductions – roumaine et française – du livre de Lewis Carrol, *Alice's Adventures in Wonderland*, Elena Ciocoiu utilise la notion de Lecteur Modèle, inventée par Umberto Eco, pour montrer que la première s'adresse au Lecteur Naïf tandis que la seconde vise à transformer ce dernier en un Lecteur Critique. La communication suivante porte sur un conte qui a fait le tour du monde : *Le Petit Chaperon Rouge*. Après s'être intéressée aux adaptations espagnoles qui en furent faites à partir du XVIII^e siècle en Espagne, Rocío Cañadas Berrio s'attache aux réécritures contemporaines du conte, dans lesquelles se fait jour une évolution considérable de la vision du personnage. Autre héroïne de Perrault, *Cendrillon* est un personnage familier du lectorat enfantin tchèque et roumain : Luděk Janda décrit le souci de lisibilité qui se manifeste dans certaines traductions, notamment par le choix d'un lexique archaïque et de tournures propres à la langue-cible,*

tandis que Cristina Drahta s'attache à dépeindre les métamorphoses de Cendrillon en roumain. La communication suivante nous fait pénétrer dans l'univers de la Comtesse de Ségur, à travers une réflexion d'Alina Pelea sur les raisons, la forme et les effets des retraductions. De son côté, Marc Parayre s'attache à démontrer que le traducteur doit prendre en compte les illustrations, se garder de toute surinterprétation, de tout conformisme et faire preuve à la fois d'une bonne maîtrise de la langue-source, de la société et de la culture dans laquelle elle a été élaborée car traduire la littérature de jeunesse est un vrai travail de traduction d'une littérature à part entière. La dernière communication, proposée par Alain Joseph Sissao, nous transporte dans un autre continent, puisqu'elle a trait aux emprunts faits par la littérature enfantine écrite à la littérature orale burkinabé.

Dans la quatrième partie de l'ouvrage, intitulée « Praticothéorie », on quitte le domaine de la littérature de jeunesse pour se tourner vers une littérature spécifiquement destinée aux adultes. Dans « Enigme de la narration et mystère de la traduction », Patricia Bissa Enama envisage la traduction non pas comme le passage d'un texte d'une langue-source dans une langue-cible mais se propose plutôt d'envisager l'écriture comme traduction littérale et fidèle d'une macrostructure, la société, à travers l'analyse des textes de l'écrivain africain Mongo Beti. Pour sa part, Jean-Louis Courriol s'attache à laisser entrevoir l'immense richesse de possibilités d'une pratique conséquente de la traduction comparée, en analysant la version roumaine donnée par l'écrivain César Petrescou du roman de Balzac, Eugénie Grandet, et en la comparant au texte d'origine. Alors que Victor C. Ariole s'interroge sur les problèmes de traductions de textes français aux substrats africains, tandis que Constantin Grigorut se livre à quelques observations sur la complexité intertextuelle de la traduction anglaise des jeux de mots dans le théâtre de Beckett. Van Dai Vu s'interroge ensuite sur la difficulté que pose l'identification des référents culturels et sur la manière dont une culture d'accueil, éloignée de la culture de l'original, va recevoir la traduction.

Le cinquième volet de la revue, « Cent fois sur le métier », rassemble plusieurs traductions en roumain de textes poétiques et en prose.

Le sixième volet de la revue, « La planète des traducteurs », se limite à une communication sur la littérature de jeunesse. Muguraș Constantinescu y rend compte de journées scientifiques organisées récemment à Hanoi par les traductologues de l'université d'Hanoi et le Réseau de chercheurs en littérature de l'enfance de l'AUF sur le thème Les littératures d'enfance et de jeunesse : leur place dans la formation des enseignants, leur rôle dans la didactique du français langue étrangère, les problèmes de traduction.

Le septième volet, « La traduction dans tous ses états », rassemble trois communications. Dans la première Maria Cristina Lucienne Pino propose une analyse comparée des incipit de Vendredi ou les limbes du Pacifique et de sa réécriture à destination des enfants, Vendredi ou la vie sauvage, montrant que la seconde version donnée par l'auteur, loin d'appauvrir la première, témoigne d'une évolution de ses pratiques d'écriture. Dans la deuxième communication, Marco Longo se livre à une étude comparative intersémiotique du texte de Flaubert, Un cœur simple et la version cinématographique qu'en a donnée Giorgio Ferrara. Dans la troisième, Simona-Aida Manolache évoque les exigences requises par la traduction de la bande dessinée, c'est-à-dire essentiellement une excellente maîtrise des registres de langue et des structures de l'oralité, des relations entre ces structures et les situations de communication où elles sont utilisées, des différences existant entre l'emploi de ces structures dans la langue-source et dans la langue-cible : à travers l'exemple des versions française et roumaine d'un album d'Astérix le Gaulois, Le combat des chefs, elle montre la complexité de la démarche suivie par le traducteur qui, contraint par la taille des bulles où doit se placer le texte, peut être amené à dénaturer le texte original par souci de brièveté, ou qui doit rendre les jeux de mots, parfois en transposant les relations paronymiques .

Le huitième volet « Chronique d'atelier » se limite à une communication, celle de Camelia Capverde, intitulée « René Char ou

l'épreuve du poème pulvérisé » : la difficulté majeure, pour le traducteur des poèmes de René Char, est de respecter l'équilibre entre ce qui est suggéré et ce qui est dit en affrontant trois types d'épreuves, celle de la littéarité-matérialité, celle de l'épuration et celle de l'hermétisme.

*Le neuvième volet « Terminologies » regroupe deux articles : le premier, écrit par Mihaela Arna, recense les bases de données susceptibles d'aider le traducteur dans sa tâche, tandis que le second, rédigé par Ana Coiug, est un compte rendu d'un numéro double de la revue *Equivalences*, consacré à la traduction médicale.*

*À la fin de l'ouvrage, sous la rubrique « Comptes rendus », sont présentés cinq ouvrages consacrés à la traduction, dont deux portant sur la littérature de jeunesse. L'un d'eux constitue l'analyse d'une traduction en roumain de l'ouvrage pour enfants de Tahar Ben Jelloun, *Le racisme expliqué à ma fille*, évoqué dans l'entretien placé en tête de la revue *Atelier de traduction*.*

En dépit de l'extrême intérêt des communications réunies dans cet ouvrage, on peut regretter l'atomisation de leur présentation. On a du mal à comprendre, par exemple, pourquoi certaines communications, ayant pourtant trait à la littérature pour enfants, sont exclues du dossier thématique, d'autant plus que l'une d'elles, isolée, en vient à constituer à elle seule une rubrique, sans que le lecteur puisse juger de la pertinence de cet isolement. De même, on ne comprend pas pourquoi les travaux de traduction portant sur la littérature pour adultes sont regroupés en diverses catégories, avec, au milieu d'elles, une communication isolée sur la littérature de jeunesse, car les titres des rubriques apportent peu d'éclaircissements à ce sujet, ce qui nuit à la lisibilité de l'ouvrage. De même, l'article d'Ana Coiug serait davantage à sa place dans la rubrique « Comptes rendus ». Ces remarques n'ôtent bien sûr rien à la valeur scientifique et à la qualité des communications présentées et cet ouvrage ne manquera pas d'intéresser les traductologues, ainsi que les spécialistes de littérature de jeunesse, car il pose des questions de fond et ouvre un certain nombre de pistes de réflexion passionnantes.

Le français à l'université (bulletin trimestriel d'information et de liaison qui s'adresse aux enseignants et chercheurs des départements d'études françaises, filières francophones, centres de langue et centres d'études ou de recherche sur la francophonie).

Atelier de traduction Numéro 2 – 2004, Editura Universitatii Suceava (Roumanie), 200 pages.

Atelier de traduction est une revue semestrielle réalisée par le Cercle des Traducteurs de la Faculté des Lettres de l'Université Stefan Cel Mare de Suceava et les participants aux Ateliers de traduction organisés par le Service de Coopération et d'Action culturelle de l'Ambassade de France en Roumanie, le Bureau du Livre et le Centre Culturel Français de Iasi.

Cette revue se veut pratico-théorique, à la fois pratique et théorique car, en traduction, peut-être plus sûrement que dans toute autre discipline, la pratique nourrit la théorie. Pour chaque ouvrage, les possibilités de traduction sont multiples et ce numéro s'interroge sur les caractéristiques d'une bonne traduction et sur les qualités du traducteur, la question de la fidélité au texte original étant, à ce sujet, une question posée depuis plusieurs siècles. En effet, les tendances ont constamment évolué : au 18^e siècle par exemple, les traducteurs adaptaient l'ouvrage à la culture cible, faisant passer celui-ci d'un contexte culturel à un autre. Tout l'art de la traduction ne serait-il pas, au contraire, de trouver les mots qui sachent rendre l'esprit et la tonalité de l'original ? Un chapitre de ce numéro est consacré à Irina Mavrodin qui est non seulement Directeur-fondateur de cette revue mais aussi traductrice, spécialiste de la traduction de grande renommée et professeur. Elle a notamment traduit l'intégrale de Proust en roumain. Sa longue expérience de la traduction lui fait envisager cet acte comme un acte de création qui subit des contraintes inexorables et comme à mettre en parallèle avec la création poétique.

Traductologie **Le français à l'université**

Marco A. FIOLA, Ryerson University (Canada)

Atelier de traduction : Pour une poétique du texte traduit 2007.

Henri Awaiss, Muguraș Constantinescu et Simona Aida Manolache, coordinateurs

(Avant-propos par Irina Mavrodin). Numéro hors série. ISSN 1584-1804 Editura Universității, 327 pages

*Ce numéro thématique de la revue **Atelier de traduction** propose une vision bariolée de la poétique du texte traduit, à laquelle ont contribué des traductologues des quatre coins du monde francophone, notamment la France, le Liban, le Québec et la Roumanie. Fruit d'une collaboration franco-roumaine, ce « livre-revue » constitue une occasion peu commune de lire les travaux d'auteurs roumains préoccupés par le thème de la « poïétique », cette « pulsion scripturale » qui sert à expliquer « la similitude entre la traduction et la création littéraire ». Certes, il est question de théorie, mais la pratique du « faire traduire » y occupe une place de choix parmi les diverses opinions sur la dynamique du processus traductionnel. Dans son « plaidoyer pour une poétique du texte traduit », Muguraș Constantinescu nous situe cette problématique. Mais c'est Henri Meschonnic qui donne le ton dans un texte introductif qui aborde le phénomène de la « désécriture », cet acte créateur qui exige de la part du traducteur une re-création poétique favorisant une nouvelle écoute du texte de départ. C'est ainsi qu'il invite ses collaborateurs à participer à une « véritable révolution » du faire traduire. Après cet appel à l'action, suit une série de réflexions sur la « poïétique » de la traduction qui nous permet de découvrir la riche variété de pensée de plusieurs spécialistes roumains réunis ici. Cette discussion se clôt par un document de valeur unique dans laquelle la Camelia Capverde analyse l'originalité traductologique de l'œuvre d'Irina Mavrodin, poète, traductologue et traductrice roumaine de Marcel Proust entre autres.*

Malgré la richesse de son contenu, ce « livre-revue » aurait bénéficié d'une révision plus soignée. Toutefois, la lecture du volume

est un voyage de découverte à la suite duquel le lecteur ne pourra que s'enrichir.

Crai Nou, sambata 30 octombrie 2004

Atelier de traduction, no 2, 2004

Liviu Clement

*In cursul acestei saptamani a aparut numarul 2 al revistei semestriale **Atelier de traduction** (editura Universitatii Suceava), realizata de Centrul de traducatori al Universitatii Stefan cel Mare, Facultatea de Litere, si participantii la Atelierele de traducere organizate de Serviciul de Cooperare si Actiune Culturala al Ambasadei Fantei in Romania, Biroul Cartii si Centrul Cultural Francez din Iasi.*

Directorul fondator al revistei este Irina Mavrodin, iar din comitetul onorific fac parte Henri Awaiss, Neil B. Bishop, Ion Horia Barleanu, Emanoil Marcu si Michel Volkovitch. Redactor- sef: Muguras Constantinescu; redactor- sef adjunct: Elena Brandusa Steiciuc; secretar general de redactie: Giuliano Sfichi; responsabil editorial: Gaid Evenou- Dobre; comitet redactional: Cameila Capverde, Mihaela Arnat, Marius Roman, Gina Puica, Cristina Drahta, Iulian Toma; coperta: Ana Constantinescu.

Cu un Avant- Propos semnat de Irina Mavrodin, revista este structurata in 6 parti: o discutie ampla- despre traducere si traducator- cu Gerard Genette, realizata de Muguras Constantinescu(I), creduri si confesiuni- evident, despre actul traducerii(II), articole vizand practica si teoria traducerii(IV), traducerii(V) si Planeta traducatorilor(VI), cuprinzand informatii si opinii. Partea a III- a a revistei este dedicata doamnei Mavrodin: semneaza Elena- Brandusa Steiciuc, Marius Ghica, Anca Sarbu, Alexandru Calinescu, Cassian Maria Sipridon si Muguras Constantinescu.

Sunt prezenti in acest numar Stefan Augustin Doinas si Emanoil Marcu(file de corespondenta), dar Emanoil Marcu si traducand(V) din Doinas, ca si din Baudelaire; Michel Vilkovitche(

Utopies); Mariana Net(Traduction et bavardage); cu Fugare/sumare ganduri despre traducere, Costin Popescu; Neil B. Bishop, cu o marturie canadiana despre traducere si interpretare(II); Sylvie Puech scrie despre Alexander Pope(ca poet, ca traducator, ca geniu al limbilor), Alain Montadon- despre traducere in secolul al XVIII- lea, Elena- Bradusa Steiciuc- despre traducerea literaturilor francofone in Romania; Iulian Toma despre forma(in calitate de concept) in traducerea poetica; Mircea Ardeleanu- despre Jean- Alexandre Vaillant ca traducator in limba romana; Gaid Evenou- Dobre- despre un exercitiu de traducere in cautarea unei limbi pierdute: Les Immémoriaux de Victor Sagan; Maria Cristina Pirvu El Ouardi- despre traducere si poezie(IV). Giuliano Sfichi traducere din Baudelaire si, ca avanpremiera editoriala, din Amin Maalou, iar Gina Puica, din alegerianul Abderrahmane Djelfaouil. De pe planeta traducatorilor semneaza Hayssam Kotob, Dumitru Baron, Bernard Borghino, Camelia Capverde, Mihaela Arnat, Gina Puica si Cristina Drahta.

In cuvantul sau introductiv, reputata traducatoare Irina Mavrodin apreciaza: Cu siguranta, se vede deja mai bine, ca prin aceasta revista se exprima o intrega echipa, echipa al carei nucleu s-a construit timp de cativa ani, datorita numeroaselor "intalniri" in cursul carora am lucrat in aceste ateliere in acelasi spirit al unei pratico- teorii. Si aceasta echipa este hotarata sa se deschida, cat mai mult cu putinta, pentru a primi colaboratori straini care se intereseaza de problematica traducerii si de practicarea ei. Aceasta dimensiune intenrationala va fi unul din obiectivele noastra cele mai importante.

Crai Nou, 07.01.2006

Atelier de traduction, no 2, 2004

Doina Cernica

„Atelier de Traduction”, interesanta, utila și singulara revistă semestrială de teoria și practica traducerii, realizată de Cercul Traducătorilor de la Universitatea Suceava și de participanții la

Atelierele de Traducere organizate de Serviciul de Cooperare și Acțiune Culturală al Ambasadei Franței în România, Biroul Cărții și Centrul Cultural Francez din Iași, a ajuns la numărul 4, cu care a încheiat frumos anul 2005. Pentru că tot ce presupune apariția ei constantă își are mâna sa de oameni devotați, să-i numim pe cei pe care actuala apariție îi reamintește în deschidere: Irina Mavrodin, director fondator și coordonator, Henri Awais, Neil B. Bishop, Ion Horia Bîrleanu, Emanoil Marcu, Michel Volkovitch – comitetul onorific, Muguraș Constantinescu – redactor-șef, Elena Brândușa Steiciuc – redactor-șef adjunct, Giuliano Sfichi – secretar general de redacție, Camelia Capverde, Mihaela Arnat-Marian, Marius Roman, Gina Puică, Cristina Drahta – redactori, Ana Constantinescu – coperta, Alina Podcomăsnăi și Adriana Bârsan – echipa tehnică. Numărul este marcat de personalitatea lui Emil Cioran, cu un bogat dosar alcătuit de cuvântul înainte al dnei Irina Mavrodin, din convorbirea realizată de Muguraș Constantinescu cu Emanoil Marcu și din articolele semnate de Dumitra Baron, Nicolas Cavailles, Maria Cristina Pîrvu și Mihaela-Gențiana Stănișor. Michel Volkovitch, Mariana Neț își mărturisesc crezul, ne fac confesiuni legate de arta traducerii. În secțiunea destinată experiențelor în domeniu și teoretizării tălmăcirii, își spun cuvântul Muguraș Constantinescu, Sanda-Maria Ardeleanu, Ana Gutu, Ioana Bălăcescu, Bernd Stefanink, pentru ca în caleidoscopul numărului să-i întâlnim pe Mihaela Arnat, Gina Puică, Efstratia Oktapoda-Lu. Să nu uităm nici fragmentele oferite în avanpremieră editoria-lă din cărțile traduse de Elena-Brândușa Steiciuc și Emanoil Marcu și nici transpunerea în franceză de către Cristina Drahta a unui fragment din volumul lui Mircea Motrici despre Bucovina, icoană spre cer. O cronică a Atelierelelor de Traducere de la Suceava (ediția a VII-a, iulie 2005) realizează în încheiere Camelia Capverde. Revista, cu cele patru numere ale sale de până acum, demonstrează ta-lent și rigoare, abordează probleme de un real interes în universul cu atâtea necunoscute al traducerii, adună, și-i păstrează colaboratori, maestri și discipoli ai traducerii din întreaga lume. Se respectă și își respectă cititorii.

Observator cultural, nr. 214, martie 2004

Atelier de Traduction: revista-caiet bianuala in limba franceza

*A aparut de curind primul numar al unei interesante reviste-caiet bianuale in limba franceza: **Atelier de Traduction**, realizata de catre Cercul de traducatori din cadrul Facultatii de Litere a Universitatii sucevene „Stefan cel Mare“ si de participantii la „Atelierele de traducere“ organizate de Serviciul de Cooperare si Actiune Culturala al Ambasadei Frantei in Romania, in colaborare cu Le Bureau de Livre si cu Centrul Cultural Francez din Iasi. Director fondator: Irina Mavrodin. Din comitetul de redactie fac parte Muguras Constantinescu, Elena-Brândusa Steiciuc, Giuliano Sfichi, Gaid Evenou-Dobre, Camelia Capverde, Mihaela Arnat-Marian, Marius Roman, Gina Puica, Iulian Toma si Cristina Drahta. Sumarul acestui prim numar contine destule materiale demne de semnalat: un dialog despre traducere purtat de Jean-Claude Coquet cu Andreea Bernicu, credo-uri confesive semnate de Mariana Net, Emanoil Marcu si Marius Ghica, eseuri de teorie a traducerii, un dosar despre „traducerea poeziei“ (cu eseuri despre Mallarmé, Gherasim Luca s.a.), comentarii pe marginea unor traduceri (ex. Marius Roman despre traducerea in romaneste a lui Le Clezio, Giuliano Sfichi despre Villon si Baudelaire in limba romana), prezentari ale unor publicatii de specialitate din Franta. Nu in ultimul rind, mentionam un grupaj de cinci poeme ale lui Victor Hugo traduse din franceza si prezentate de Serban Foarta.*

România literară Nr.23 din 15 Iunie 2007

Ochiul Magic, Cărți trainice

Traduceri hors série

*A apărut, în afara seriei obișnuite - foarte bună, de altfel - a revistei **Atelier de traduction**, numărul dedicat poeziei textului tradus, Pour une poétique du texte traduit. Inițiativa editării revistei și, implicit, a includerii acestei teme printre domeniile de interes, aparține unui grup de universitari și cercetători de la Universitatea*

"Ștefan cel Mare" din Suceava, care încearcă să apere, cu mijloacele colaborării cu ambasadele și cu centrele culturale, drepturile traducerii netrădate și netrădătoare.

*Cu un cuvânt înainte al Irinei Mavrodin, "practico-teoria" militantă (doar numele numărului începe cu pentru...) e organizată în prefață și postfață. Prefața e lungă, postfața minimală ca o concluzie, cu o singură contribuție, e drept, decisivă. A lui Henri Awaiss, din Liban, cu titlu asonant, și nu numai, cu ideea de poetică: *Quand le traducteur se fait poete. Creator de lumi, adică. Și de sisteme.**

În prima parte a prefeței, Muguraș Constantinescu pledează pentru poetica textului tradus, care poate urma rețeta "mot pour mot" sau pe cea "rythme pour rythme". De fapt, pledoaria ei e un rezumat al intervențiilor, cu cuvintele și ritmurile lor, polemici cordiale și chițibușerii specializate, unite de aceeași căutare: a locului mijlocăș al traducerii, între scriere și rescriere.

Mai aplicat pe spațiul francez, și pe secolul XIX, e eseul Christinei Lombez. Încă mai aproape de text, contribuția lui Fleur Vigneron discută transpunerea lui Richard le biaux în franceza modernă. Un caz de mock-translation, din literatura română, de astă dată, prezintă Paul Miclău, discutând traducerea imagine ale lui Voiculescu. Între a traduce și a nu traduce, Claudia Sousa Pereira și Christine Zurbach analizează traducerea lui Harry Potter în portugheză, dificilă din două perspective: a literaturii pentru copii și a literaturii comerciale. Cazuri - între care Don Quijote, adus în discuție de Marc Charron, Georges Simenon, la care se oprește Simona Aida Manolache, sau Irina Mavrodin, comentată, ca traducătoare, de Camelia Capverde - și generalizări, dezbateri cu miză mai largă, se succed în mai bine de trei sute de pagini de dezbateri la distanță, avizate, dense, dar nu mai puțin plăcute. Atelier de traduction - ale cărei teme viitoare, anunțate, nu sînt mai puțin ispititoare (Autotraduction, Traduire la littérature de jeunesse, Traduire le langage religieux) merită toată stima noastră. (Cronicar)